

HALAESA

## Un site archéologique qui commence à livrer ses secrets

Halaesa gît, comme une belle endormie, sur une colline de la côte nord de la Sicile dominant la mer Tyrrhénienne, avec une vue imprenable sur les îles Éoliennes. Ce site archéologique, qui reste à découvrir, se trouve sur le territoire communal de Tusa, à environ 95 km de Palerme et 140 km de Messine.



### Une histoire millénaire

Sur sa fondation on connaît très peu de choses. Diodore de Sicile rapporte deux versions différentes : Halaesa aurait été fondée en 403-402 avant notre ère, par un roi sicule, Archonidès d'Herbita, ou, selon la seconde version, par les Carthaginois, quelques années auparavant en 405. Très vite au IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère, la cité apparaît déjà comme un centre religieux important car son sanctuaire d'Apollon devient un lieu de réunion de tous les prêtres de ce dieu officiant dans la région. Halaesa est en plein essor à l'époque romaine, quand, première de toutes les cités de Sicile, elle se soumet à la domination des Romains après la Première guerre punique et obtient ainsi, en 263 avant notre ère, le privilège d'être l'une des

rares libres et exonérées d'impôts de l'île. On en sait peu sur la cité aux premiers siècles de notre ère. Au VII<sup>e</sup> siècle le site est un siège épiscopal. En 853, quand les Arabes occupent la côte septentrionale de l'île, la cité passe sous leur contrôle et elle est

ensuite abandonnée. Le centre habité se déplace alors sur la Rocca di Tusa (actuel village de Tusa), merveilleux bourg médiéval perché à 900 m d'altitude avec une vue éblouissante sur l'arrière-pays et la mer, tandis qu'Halaesa n'est plus que le siège du monastère de Santa Maria delle Palate. Ce monastère est transformé en ferme au XIX<sup>e</sup> siècle et le site, qui n'avait jamais été occupé depuis son abandon, est transformé en exploitation agricole, avec des terrasses pour les cultures qui changent un peu son aspect, mais le protègent par ailleurs de possibles constructions. C'est en se fiant à ces quelques informations que fournissaient les sources concernant l'importance de la cité ainsi qu'aux vestiges visibles sur le site, exhumés par les travaux agricoles, que Luigi Bernabò Brea et Gianfilippo Carettoni y ont ouvert les premières fouilles dans les années 1950, concentrées sur le secteur de l'agora transformée en forum. Ces travaux ont également permis de reconnaître le temple dit d'Apollon sur l'acropole nord, et de dégager un mur à contreforts sur la partie nord du versant oriental de la colline. Les fouilles de l'agora/forum ont ensuite été reprises d'une manière systématique dans les années 1970, par



L'emplacement du théâtre d'Halaesa.

© MAFHA, 2018

Giacomo Scibona, et continuées avec la collaboration de Gabriella Tigano, dans les années 2000.

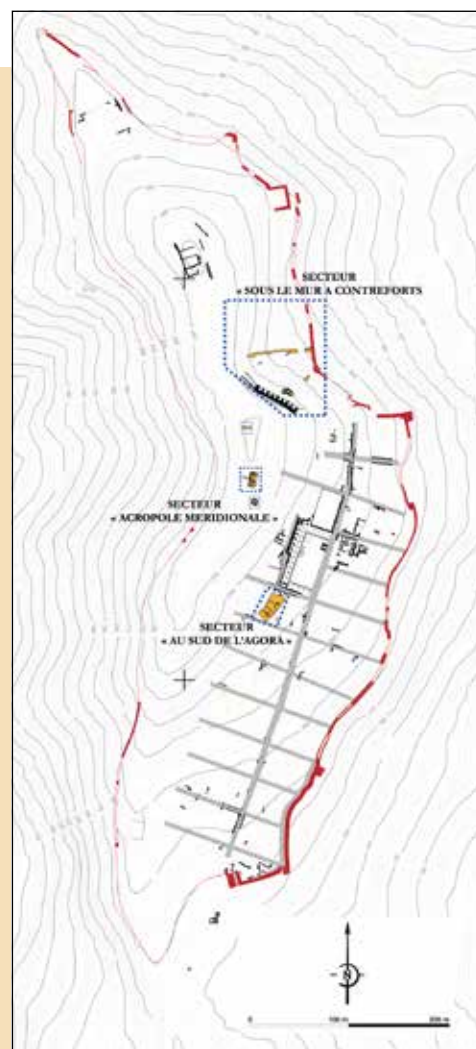
## Les découvertes de la Mission Archéologique Française d'Halaesa-MAFHA (2016-2018)

La Mission Archéologique Française est née en 2016 et travaille sur trois secteurs de la ville antique. Au nord-est de la cité, dans une dépression concave qui s'ouvre en contrebas d'un mur à puissants contreforts, l'observation de la topographie et du paysage – avec la configuration en hémicycle de la pente, son orientation vers la mer, les îles Éoliennes en arrière-plan et les vents dominants favorisant l'acoustique – avait, dès 2016, éveillé les soupçons quant à la présence d'un monument dans cette zone sous-jacente du sanctuaire d'Apollon sur l'acropole nord et en contrebas de la pointe nord de l'acropole sud.

Les prospections géophysiques réalisées en mars et mai 2017 avaient permis de constater un certain nombre d'« anomalies » laissant supposer une construction importante aménagée dans la zone. L'apport capital du LiDAR a confirmé cette supposition et indiqué clairement la présence d'une structure en forme d'hémicycle issue d'une action anthropique, évoquant la *cavea* d'un théâtre. Un premier sondage ouvert en juillet 2017 a mis au jour trois gradins taillés dans la roche naturelle. La campagne de juillet 2018 a apporté la preuve irréfutable de la présence d'un théâtre : l'ouverture à la pelle mécanique d'une tranchée continue de 50 m de long, de 2 m de large et de 2 à 6 m de profondeur, a permis de définir clairement le profil topographique de la pente et de montrer la continuité des gradins. La découverte de sièges en pierre sur certains de ces gradins, d'un sol dallé entre l'*orchestra* et la scène, du mur sud de la *parodos* (mur qui ferme l'hémicycle de la *cavea*) confirme incontestablement la présence d'un théâtre enseveli sous près de 20 000 m<sup>3</sup> de terre.

## Une exploration sur plusieurs fronts

Les trois secteurs de fouilles ont été déterminés en suivant un protocole précis de prospections pédestres et géophysiques : prospection magnétique, tomographie électrique, photos avec caméra thermique et LiDAR. Les premiers sondages puis des fouilles extensives ont été conduits sur l'acropole méridionale, au sud de l'agora et sous le mur à contreforts. Dans la zone de l'acropole méridionale, outre une citerne, un important édifice a été découvert. Il est de très grandes dimensions et comportait deux étages aux murs enduits. L'importance des objets retrouvés dans ses couches de destruction fait comprendre qu'il s'agit d'un espace religieux ou d'une riche demeure. Après son abandon et sa destruction, plusieurs tombes à ciste y sont aménagées aux VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles de notre ère, attestant la transformation de la zone en une petite nécropole. Dans la zone de 400 m<sup>2</sup> au sud de l'agora a été découverte une succession de bâtiments en terrasses composés de murs de pierre et de sols en mortier qui cèdent la place à de plus petits bâtiments utilisant la brique pour les murs et les sols. Ces bâtiments pourraient être des résidences ou des boutiques. Sur le flanc nord-est de la colline, une zone en hémicycle entourée d'un mur à contreforts à son sommet a été considérée comme suspecte...



Plan général du site avec les trois secteurs de fouille de la MAFHA. © MAFHA, 2018

- Sondages / décapages archéologiques
- Rues
- Vestiges de murs
- Enceinte de la ville

## La grandeur retrouvée d'Halaesa

La Mission Archéologique Française d'Halaesa souhaite redonner, dans les cinq ans à venir, son aspect et sa splendeur à cet édifice, élément indispensable de la parure monumentale de la ville. La longue tranchée creusée en 2018 a fourni des données essentielles sur les dimensions exceptionnelles de ce théâtre : un diamètre de 70 m et un dénivelé d'environ 20 m, avec une capacité probable de 10 000 places, soit le double du théâtre de Delphes. Ce quatorzième théâtre de Sicile serait donc le plus grand théâtre de l'île, après celui de Syracuse et avec celui de Tyndaris. Entièrement construit sur le flanc escarpé de la colline, couronné

par un puissant mur à contreforts, il fait penser par certains aspects à celui de Pergame en Turquie. C'est un joyau de l'architecture antique qui dévoilera bientôt ses mystères.

Michela Costanzi, maître de conférence en histoire et archéologie grecques à l'UPJV-Université d'Amiens (TrAme) et Directrice de la Mission Archéologique Française d'Halaesa

### POUR ALLER PLUS LOIN

TIGANO G., SCIBONA G., 2009, *Alaisa-Halaesa : scavi e ricerche, 1970-2007*, Sicania.

FACELLA A., 2006, *Alesa Arconidea : ricerche su un'antica città della Sicilia Tirrenica*, Edizioni della Normale.

BLAS DE ROBLÈS J.-M., BIRRER B., DANESI H., 2011, *Sicile Antique*, Édisud.

[www.facebook.com/MAFHAL/](http://www.facebook.com/MAFHAL/) et <http://fondskeopsarcheologie.fr/missions-recherche-archeologique-Halaesa.php>